

L'effroyable catastrophe du Saint Philibert

085_01_2021_0033
JPB-EA-06534
206413**

Désastre effrayant
Qui surprend tous les braves gens
Travailleurs d'usine et de la terre
Ils vivaient heureux
Ne pensant pas, les malheureux
A la catastrophe meurtrière
Ô cruel destin
Tu t'acharnes après les humains
Tu prends pères, mères et bambins
Semant le malheur
A tous tu fais verser des pleurs.
Partout c'est chagrin, peines et douleurs.

*Plaignons tous ces pauvres gens éplorés
Qui pleurent les chers disparus du foyer
Que ce soit l'enfant, le papa ou la maman,
Maintenant ce n'est que tristesse, peines et
tourments.
Ils étaient partis gaiement le matin
Heureux de vivre, ne pensant pas au chagrin
Et maintenant dans leur foyer, cruel martyr
Il ne reste que le triste souvenir.*

Ils étaient partis
Le cœur confiant, l'âme ravie
Faire une petite excursion en mer.
Cinq-cents passagers
Partirent dans l'île de Noirmoutier
A bord du bateau St Philibert.
Ils étaient très heureux
Ne pensant pas, les malheureux,
ne pas revoir leur chez eux.
La mer déchaînée
Une lame de fond, un rocher
Fut la triste fin de la journée.

*Vous, les victimes de ces flots hideux
En sanglotant la France vous dit adieux.
Petits et grands nous garderons tous en nos cœurs
Le souvenir de ce triste jour de malheur.
Faisons serment de ne jamais oublier
Les victimes de la mer déchaînée.
Cloches, sonnez les trépassés que chacun prie
Jamais dans nos cœurs ne viendra l'oubli.*

Spectacle désolant
Entendre les cris déchirants
De tous ces enfants appelant leurs mères,
La plainte des mamans
Réclamant leurs petits enfants,
Les efforts superflus de leur père.
Écoutez les cris
Que poussent les grands, les petits
Appelant parents et amis.
Hélas seul l'écho
Répond car des grands, des petiots
Sont restés engloutis par les flots.

0064_1996_fouquet_berthe
manuscrit Berthe Fouquet, Brétignolles-sur-Mer, 1936
saisie Jean-Pierre Bertrand